Chronique scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **31 (1902)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La caractéristique de cette méthode consiste, en premier lieu, dans l'emploi des huit premiers chiffres pour l'étude des huit degrés de la gamme. L'enfant qui fait sa deuxième année d'école a une idée nette des premiers chiffres et de leur valeur relative ; il se trouve donc en présence du connu. Il se rend immédiatement compte de la distance qui sépare le premier degré, représenté par *1.*, du cinquième, représenté par *5.* ; tandis qu'avec la portée et les notes, il faut une série d'explications et d'études qui rebutent le plus souvent les élèves. Avec l'emploi des chiffres, au contraire, l'intérêt des enfants augmente à chaque leçon. Il faut donc féliciter l'auteur de son innovation, qui a rendu la partie la plus ardue de l'enseignement du chant plus facile et plus attrayante.

En second lieu, l'étude des intervalles ne se fait pas ici par degrés conjoints, comme dans la plupart des méthodes : secondes, tierces, quartes, etc., l'auteur a suivi une marche toute naturelle, en basant l'étude de la gamme sur les accords principaux : *Do, mi, sol* et *Do, fa, la*. En tenant compte d'expériences faites par des maîtres distingués dans l'enseignement du chant, on est parvenu à classer les intervalles par ordre de difficultés ; on a suivi, on peut dire, la marche instinctive de l'enfant. De cette façon, l'étude des intervalles est singulièrement simplifiée.

Enfin, au moyen de la transposition, qui est très bien exposée, l'auteur rend l'étude des différentes gammes à la portée de tout le monde.

Qu'il me soit cependant permis de signaler une lacune, d'exprimer un seul regret : j'aurais désiré voir un chapitre consacré à l'étude des nuances et autres signes musicaux. Un chant exécuté du commencement à la fin avec la même force serait nécessairement monotone ; il faut donc, pour rompre cette monotonie, quelques *p.*, *mf*,. *f.*, *cresc.*, *decresc* , et autres signes expressifs qui font totalement défaut dans la méthode.

Les instituteurs, qui ont suivi un cours spécial de méthodologie du chant à l'école normale, seront heureux de trouver dans cet ouvrage de bonnes directions et d'excellents exercices, conformes aux leçons reçues.

C. R.

Chronique scolaire

France. — *Décoration.* — Le 12 février, à l'Elysée, M. Loubet, recevant les membres du Comité permanent des Présidents des Sociétés françaises de secours mutuels, a remis à M. Cavé la rosette d'officier de la Légion d'honneur. Le Président de la République a fait un chaleureux éloge de M. Cavé et de la mutualité. « C'est pour moi, a-t-il dit en terminant, une grande satisfaction que de décerner à M. Cavé une récompense qu'il aurait dû recevoir depuis longtemps. Il n'est jamais trop tard pour bien faire, et aujourd'hui nous faisons très bien ! »

Confédération. — *Fondation Berset-Müller.* — L'asile de Melchenbühl s'ouvrira le 1er mai 1902. La Commission administrative a fait droit aux douze demandes d'admission qui lui ont été adressées.

Berne. — *Ecole normale de Porrentruy.* — La députation catholique jurassienne au Grand Conseil bernois a adressé au Conseil fédéral une plainte au sujet de l'arrêté du gouvernement du 22 janvier écoulé, qui consacre l'état de choses existant à l'Ecole normale de Porrentruy, en ce qui concerne l'enseignement religieux donné à cette Ecole par un protestant franc-maçon.

Le Tribunal fédéral a été en même temps nanti d'un recours.

Schwyz. — *Séminaire pédagogique de Rickenbach.* — La clôture des cours de l'Ecole normale de Rickenbach est fixée au 17 avril.

Durant la présente année scolaire, l'Institut a été fréquenté par 30 élèves, dont 12 au cours supérieur.

Les cours de l'année 1902-1903 recommenceront le vendredi, 2 mai.

CORRESPONDANCES

Conférence régionale de la Basse-Gruyère

La journée est pluvieuse, les chemins sont boueux. En dépit du mauvais temps, M. l'inspecteur Oberson veut nous prouver combien il s'intéresse aux questions scolaires, traitées dans les conférences régionales.

A l'heure prescrite, chacun se serre cordialement la main dans la maison d'école des garçons de Gumefens. La salle de classe révèle l'ordre, la propreté et le travail. Huit leçons se donnent dans l'après-midi, et toutes d'après la marche indiquée dans le *Guide Horner.*

Un exercice de lecture aux deux sections du cours inférieur attire spécialement l'attention des membres de la conférence. Donnée très méthodiquement, cette leçon est animée, bien suivie et elle pénètre dans l'intelligence des jeunes auditeurs.

Dans cette section, dit M. l'Inspecteur, la lecture commencera de préférence avec les élèves de la deuxième année ; de la sorte, les élèves du premier âge se familiariseront avec les mots. Et, tandis que ces derniers épelleront, les premiers seront appelés à retenir l'orthographe des termes nouveaux.

Les considérations suivantes sont les conclusions d'une discussion qui s'élève au sujet de la lecture.

L'explication des termes nouveaux peut se faire de différentes manières. On comparera souvent le terme inconnu à un terme connu. Il est bon aussi, pour cette explication, de lire la phrase, afin de faire saisir le sens de tel mot par le rapport qu'il a avec tel autre. Avec les petits surtout, on pourra parfois se servir avantageusement « du terme patois ». L'étude des homonymes, etc., se placera plutôt dans une leçon de vocabulaire que dans un exercice de lecture proprement dit.

Le procédé suivant, employé pour un exercice de récitation aux deux cours supérieurs, a, semble-t-il, quelques avantages : Le maître, dans un entretien plein de charmes, explique d'abord le fond des poésies à étudier. Puis vient la lecture par le maître et par les élèves,